



**CONFINTEA**  
**HAMBURG**  
**1997**

## 4a Les femmes et l'éducation

Les femmes et l'éducation des adultes :  
les alternatives

# Thème 4

## Education des adultes, égalité et autonomisation des femmes

Fascicules sur ce thème :

- a Les femmes et l'éducation des adultes : les alternatives
- b La promotion de la femme dans les contextes formels et non formels

# Les femmes et l'éducation des adultes : les alternatives

## Introduction

CONFINTEA V a souligné non seulement le besoin des femmes d'accéder à l'éducation, mais aussi celui de repenser les contenus en fonction des aspirations et des conditions de vie spécifiques des femmes.

Ce fascicule se fait l'écho des thèmes abordés par l'atelier sur l'éducation et l'autonomisation des femmes organisé lors de la cinquième Conférence internationale sur l'éducation des adultes (CONFINTEA V), tenue à Hambourg en 1997. Il met en lumière la promotion de l'autonomisation des femmes dans les contextes d'apprentissage les plus divers, du système éducatif formel au programme d'alphabétisation ou au projet de lutte contre la pauvreté.

On croit souvent que la formation des femmes entraîne automatiquement leur participation sur la scène politique. Or la réalité est tout autre. Pourtant, contrairement à l'éducation conventionnelle des adultes, les approches éducatives d'autonomisation incitent les participantes à agir en collectivité et à élaborer des projets de transformation politique et sociale.

L'atelier était présidé par Nelly Stromquist de l'université de Californie du Sud à Los Angeles. Sara Hlupekile Longwe, du réseau FEMNET pour le développement et la communication des femmes en Afrique, a ouvert le débat sur les conceptions divergentes de l'autonomisation des femmes. Anne Marie Smith, du centre d'études sur le développement et l'égalité des femmes de l'université des Antilles (Jamaïque), a exposé à partir du cas des femmes des Caraïbes que l'acquis éducatif ne se traduit pas nécessairement en avantages personnels, sociaux et économiques. Jenny Horsman, formatrice et chercheuse au Canada, a exposé les nouvelles conceptions du travail d'alphabétisation des adultes sur la question de la violence. Malini Ghose, du centre NIRANTAR pour l'éducation des femmes en Inde, a présenté un exemple d'autonomisation des femmes à travers un projet participatif d'éducation populaire.

## Visions divergentes de l'autonomisation des femmes

Dans les débats récents sur l'autonomisation des femmes au moyen de l'éducation des adultes se sont dégagées différentes opinions. L'une d'elles vise à améliorer la position et l'égalité de la femme sans modifier radicalement la structure existante des relations entre les deux sexes. Autonomie signifie dans ce contexte le fait de réaliser le meilleur possible pour soi-même dans le cadre du système existant. Le but est d'améliorer ses compétences productives, d'accéder aux ressources matérielles et financières et d'accroître la confiance en soi. Cette conception de l'autonomisation centrée sur l'autonomie individuelle ne reconnaît ni ne remet en question le fait que la femme ne peut obtenir un accès élargi aux ressources si les barrières de la discrimination féminine restent en place. Elle exclut la dimension politique et idéologique.

L'autre conception considère que la promotion de la femme passe inévitablement par la transformation d'une société dominée par les hommes. Elle implique des actions collectives et des interventions solidaires pour éliminer les pratiques discriminatoires et l'inégalité des sexes. Les tenants de cette vision utilisent souvent l'expression "équité des sexes" pour manifester leur projet d'instaurer une nouvelle forme d'égalité des sexes dans une société égalitaire : elles préconisent une transformation structurelle pour parvenir à ce but. Elles soutiennent que la femme ne peut devenir l'égale de l'homme que si l'égalité des chances existe réellement, c'est-à-dire si la discrimination systématique est déconstruite. La situation unique des femmes caribéennes démontre clairement que, même quand les femmes atteignent un niveau élevé d'égalité devant l'éducation, elles n'obtiennent pas pour autant l'égalité économique et politique correspondante.

## L'éducation autonomise-t-elle la femme ?

Cependant, ce bilan éducatif impressionnant ne se traduit pas automatiquement par une amélioration des conditions de vie et de travail des femmes ou en pouvoir personnel, social ou politique. Elles conservent un handicap par rapport à leurs homologues masculins. Les disparités de revenus demeurent considérables, et elles ont moins accès au pouvoir politique et économique. Elles sont par exemple sous-représentées au parlement, au gouvernement local et dans l'appareil judiciaire.

### Caractéristiques de l'éducation des femmes aux Caraïbes

Depuis les années 70, les femmes des Caraïbes profitent pleinement des possibilités éducatives. Il s'ensuit que les femmes atteignent des niveaux de qualification plus élevés que les hommes. L'éducation dans cette région revêt les caractéristiques suivantes :

- égalité des chances éducatives pour les filles et les garçons, en ce qui concerne l'accès aux niveaux préprimaire, primaire et secondaire ;
- mesures d'inscription en faveur des filles au niveau primaire des Bahamas et au niveau secondaire de Sainte-Lucie ;
- Les filles obtiennent en moyenne de meilleurs résultats scolaires ;
- Les filles sont plus nombreuses à passer le diplôme très prisé du centre des examens des Caraïbes.

Deux facteurs principaux semblent expliquer cette situation unique. Les Caribéennes sont socialisées de sorte à être indépendantes et préparées à assumer la prise en charge d'une famille et d'autres responsabilités, sans compter sur un soutien masculin. D'autre part, l'éducation des filles est considérée comme moins valable que celle des garçons : une femme doit par conséquent être plus qualifiée qu'un homme pour accéder au même emploi.

En un mot, cette évolution positive pour les femmes dans le domaine éducatif depuis les trois à quatre dernières décennies ne s'est pas accompagnée d'un processus correspondant d'autonomisation. Cette situation s'est d'ailleurs aggravée par suite de la mondialisation économique. Les prestations d'éducation des adultes sont de plus en plus utilisées par des diplômés plus jeunes munis de nouvelles compétences. Les responsabilités familiales de la femme l'empêchent très souvent d'exploiter les possibilités de formation continue ; elle a aussi moins de temps à y consacrer.

Un problème persistant réside dans la ségrégation que perpétuent les programmes éducatifs entre les secteurs d'activités traditionnellement réservés aux femmes et aux hommes:

- Les filles sont orientées vers les disciplines appelées "douces" qui débouchent sur des emplois peu rémunérés et faiblement reconnus.
- Les femmes dotées de compétences "douces" telles que la couture et l'art de recevoir forment le gros de la main-d'oeuvre sans emploi.
- Dans les filières universitaires, les hommes sont plus nombreux en sciences physiques, tandis que les femmes s'orientent davantage vers la biologie, les sciences intégrées, les humanités et les lettres.
- Dans les institutions de formation professionnelle, les femmes sont généralement regroupées dans les disciplines dites non techniques.

L'une des tâches de l'éducation et de la formation des adultes consistera à dénoncer les restrictions et les contradictions du système formel, et à favoriser l'examen critique du système social, politique et économique, dans la mesure où il favorise la discrimination systématique de la femme. Cette démarche requiert un éventail de stratégies innovantes.

## Participation communautaire à l'éducation et à la formation des adultes

L'éducation des adultes à l'adresse des femmes, à savoir programmes d'alphabétisation, stages de compétences pratiques ou projets de participation communautaire, peut jouer un rôle important pour rendre les femmes conscientes des nombreuses formes de préjudice qu'elles subissent, en les informant de leurs droits et en les encourageant à prendre leur vie en main.

La participation communautaire est aujourd'hui une composante admise du développement. Cela suppose que les bénéficiaires soient impliqués dans la conception et la réalisation des programmes, et que les femmes étendent leur contrôle sur l'affectation des ressources et combattent les pratiques discriminatoires qui entravent leur action.

Le concept de la participation communautaire tient compte en premier lieu des expériences des femmes dans leur communauté. Au lieu de présenter l'éducation et l'alphabétisation comme la panacée de leurs problèmes, cette approche commence par :

- mettre en valeur les connaissances et les compétences que les femmes possèdent déjà ;
- déclencher un processus de prise de conscience et d'analyse critique par rapport aux conditions de vie et à la discrimination dans la famille ;
- soutenir la participation active dans la communauté.

L'éducation des adultes ne poursuit pas le seul objectif de transmettre des compétences, mais aussi de permettre aux femmes d'utiliser leurs compétences pour négocier et traiter plus efficacement avec les structures du pouvoir. La formation technique des femmes à l'entretien d'une pompe manuelle par exemple a contribué à renforcer leur assurance et leur mobilité ainsi qu'à supprimer des clichés. Elle a en outre créé des compétences dans les domaines suivants :

- traiter avec les structures du pouvoir ;
- faire pression sur le gouvernement en faveur d'un changement ;
- exiger des autorités des conditions minimales ;
- requérir l'information.

## Mahila Samakhya : autonomiser les femmes par l'éducation participative des adultes

Le programme Mahila Samakhya, destiné aux femmes et réalisé actuellement dans la circonscription de Banda en Inde, est un exemple d'autonomisation féminine au moyen d'une éducation participative. Ce projet prend son sens dans le contexte des conditions de vie éprouvantes que connaissent les femmes de l'Inde rurale. Elles sont principalement accaparées par la lutte quotidienne pour survivre : aller puiser de l'eau, ramasser du bois de chauffage et assurer la subsistance. Elles sont maintenues à l'écart des prises de décision, de l'accès à l'information, et leurs capacités de production ne sont que peu ou pas du tout reconnues. Les rapports de force agissent à leur détriment à tous les niveaux : familial, communautaire et gouvernemental. L'analphabétisme féminin est très élevé, certains villages ne comptent pas une seule femme alphabétisée. Violence et pauvreté sont des facteurs étroitement liés.

Le projet Mahila Samakhya est mené par des animatrices et des mécaniciennes spécialisées. Il vise à élargir et à soutenir la coopération des organisations non gouvernementales avec les femmes, grâce à laquelle les femmes rurales défavorisées peuvent abandonner leur attitude de soumission passive pour décider activement de leur vie et de leur environnement. Un élément clé de ce programme est l'association de l'alphabétisation à une formation pratique, par exemple la maintenance d'une pompe hydraulique.

Ce type de projet illustre à quel point l'éducation et l'autonomisation des femmes peuvent être des démarches complémentaires. La demande d'alphabétisation et d'autres compétences de base s'accompagne alors de demandes sociales, culturelles, politiques et économiques.

Une autre méthode innovante d'autonomisation consistait à encourager un groupe de femmes nouvellement alphabétisées à réaliser un bulletin bimensuel. Ces femmes ont été formées aux principes de base de l'impression et ont décidé elles-mêmes du contenu de ce bulletin. Elles ont alors reçu une instruction approfondie en rédaction, en compétences linguistiques, en préparation à la publication et mise en pages, de sorte qu'elles sont devenues capables d'effectuer toutes les opérations nécessaires à la publication de ce bulletin.

Cette initiative contient plusieurs aspects autonomisants et ne peut être comparée au simple perfectionnement des compétences de base. Elle a contribué à supprimer des clichés liés au sexe. Elle a permis aux femmes de décider du contenu, leur offrant ainsi la possibilité de se représenter elles-mêmes et de décider ce qu'elles voulaient lire. Le bulletin, qui a été publié dans la langue locale, a également permis de diffuser plus largement les cas de violence.

L'idée de départ de cette action était de constituer un groupe qui formerait à son tour d'autres groupes de femmes de la communauté. Elle visait la décentralisation et la multiplication de l'éducation et de la formation.

Cependant, l'autonomisation ne peut avoir lieu sans méthodologie autonomisante, sans tenir compte du savoir expérientiel des femmes dans les divers domaines, par exemple la santé, l'hydraulique, la sylviculture et l'agriculture. Une méthodologie autonomisante contient entre autres les aspects suivants :

- Elle utilise les connaissances des femmes en tant que savoir vital pour le développement social.
- Elle ancre l'alphabétisation dans les pratiques sociales et les réalités vécues par les femmes.
- Elle incite les femmes à exprimer leurs besoins, leurs préoccupations, ce qu'elles veulent apprendre, et comment elles veulent élaborer leurs propres stratégies à différents niveaux.
- Elle permet aux femmes de transformer, de négocier et de remettre en question les structures du pouvoir, tant au niveau individuel que communautaire.
- Elle crée des structures et des institutions pour prolonger le processus d'éducation des adultes.
- Elle instaure des partenariats avec des organismes de collaboration et des organes locaux du gouvernement, qui sont décisifs pour le rôle des femmes dans la conception et la conceptualisation de projets, ainsi que dans leur concrétisation.
- Elle responsabilise les femmes pour mettre en place et gérer des services, par exemple la réparation d'une pompe manuelle.

La méthode du "stage résidentiel" constitue une autre stratégie pour résoudre le problème chronique de la fréquentation insuffisante et irrégulière des femmes dans les centres éducatifs non formels. Cette formule propose des mesures de formation à temps complet, dans un environnement éducatif favorable et stimulant au moyen de l'apprentissage en groupes, d'un taux faible formatrice-apprenantes, en incitant les femmes à produire leurs propres textes, et en prolongeant l'environnement éducatif en permanence, par exemple par des jeux et des chants.

## Créer un environnement éducatif stimulant pour les femmes

La création d'un environnement éducatif favorable et stimulant exige au préalable de comprendre les difficultés et les contraintes vécues par les apprenantes qui participent à un programme d'alphabétisation. Il faut s'interroger sur les raisons de leurs abandons et de leur manque fréquent de concentration, d'assiduité et de motivation.

La recherche a constaté qu'un nombre important de participantes à l'éducation des adultes ont été victimes d'actes de violence. Elles appréhendent de parler de leurs expériences, ne se sentent pas à l'aise dans la classe et mènent un combat constant pendant le cours au-dessus de leurs aptitudes et de leurs forces. Les responsables d'alphabétisation sont rarement conscientes du fait que de nombreuses apprenantes se trouvent dans une situation de crise ou de conflit, voire de traumatisme. Dans un tel état d'esprit, il leur est très difficile de réunir la motivation et la concentration nécessaires pour profiter de la formation proposée.

C'est pourquoi il est essentiel de concevoir des programmes d'alphabétisation des adultes qui tiennent compte du psychisme des femmes victimes d'un traumatisme ou d'actes de violence. Il est également nécessaire de prendre conscience de la variété et de la richesse du savoir expérientiel et d'étudier minutieusement le moyen d'intégrer ce savoir à l'apprentissage.

Les questions suivantes pourront aider les éducatrices d'adultes à comprendre la situation des apprenantes qui ont connu des situations de violence :

- Quel est le degré d'attention des apprenantes ?
- Quels facteurs nuisent à leur attention et à leur concentration ?
- Quelle ambiance est nécessaire dans la classe pour aider les apprenantes à se sentir en confiance ?
- Quels éléments doivent être modifiés pour créer une telle ambiance dans la classe ?

En prêtant attention à ces divers points, il est possible d'encourager les apprenantes à participer au programme d'alphabétisation de façon active, motivée et créatrice.

## Les enjeux pour l'éducation et la formation des adultes

A la lumière des développements qui précèdent, l'atelier a relevé les enjeux suivants auxquels l'éducation des adultes devra faire face pour contribuer à l'autonomisation des femmes.

Pour de nombreuses femmes, la violence fait à ce point partie de leur vie quotidienne qu'elles ont des difficultés à aborder ouvertement leurs problèmes et la subordination silencieusement subie.

L'éducation des adultes doit encourager les femmes qui ont vécu des expériences violentes à prendre la parole. Elle doit tenir compte de ce qu'une femme ressent quand elle participe à un cours d'alphabétisation et fait cet effort d'apprendre et de s'exprimer. En bref, elle doit reconnaître qu'un grand nombre et peut-être la majorité des apprenantes sont les survivantes d'actes de violence et d'agression.

Lors de la conception des programmes éducatifs, il est nécessaire de mettre l'accent sur une méthodologie active et sur l'environnement offert. Ce dernier est-il un espace favorable et stimulant pour les femmes ? Il doit aussi réserver une place à l'apprentissage informel, car une part importante et précieuse de la communication a lieu à l'extérieur des lieux de formation. La participation des apprenantes à la conception du programme éducatif permettra de répondre à leurs préoccupations et contextes de vie.

L'autonomisation ouvre aux femmes de nouvelles perspectives, mais cette évolution engendre souvent des conflits au sein de la famille et de la communauté dont il faut tenir compte.

La discrimination de la femme étant également dans la nature des institutions, l'abolition de ces barrières exigera aussi une forme de législation publique institutionnelle et un soutien gouvernemental, par exemple l'action affirmative.

Un enjeu pour l'éducation des femmes est de relier les systèmes formel et non formel dans l'optique d'une éducation tout au long de la vie. L'éducation des adultes doit traiter la question des relations entre les femmes et les hommes dans cette vaste perspective qui inclut tant l'apprentissage dans la petite enfance que la formation à l'âge adulte.

Il a été fait mention plus haut des différentes conceptions quant à l'autonomisation des femmes. Il est important de jeter des ponts entre les diverses tendances, les unes plus réformistes, les autres plus radicales et structurelles. Car une véritable transformation ne sera possible que si un dialogue a lieu, conduisant à des solidarités plus larges.